Projet pilote Empreinte bonheur – Ferme pédagogique à Kalapet (Inde)
Mars 2022

Le projet pilote décidé lors de l'Assemblée générale du 6 mars 2021 au Népal n'a pas pu être mené à bien en raison de la pandémie, bien qu'à la suite de plusieurs réunions de travail, il ait été prêt à être mis œuvre.

Un second projet pilote a pu être réalisé en 2022, pour ce qui est de sa première phase, dans le cadre de l'orphelinat d'Arul Ashram, dédié aux enfants séropositifs. Une ferme a été lancée et s'est notamment développée sous la pression des nécessités d'occupation des enfants en période de confinement et de l'organisation d'une école à la maison.

Une présentation de cette ferme pédagogique, telle qu'elle fonctionnait, se trouve sur Youtube : L'école à la ferme - Arul Ashram

L'objectif de l'intervention de l'OIB a été de tester les outils de l'Empreinte bonheur tels que préparés à la suite de plusieurs réunions de travail dématérialisées avec un groupe de travail de membres de l'OIB.

Une première session s'est déroulée avec les six jardiniers, deux femmes et trois hommes.

Ils étaient autrefois employés de manière classique c'est-à-dire tenir propre des jardins, soit balayer les chemins et brûler branches et feuilles mortes. Dans le cadre de la mise en place de la ferme, ils ont été initiés à la permaculture.

Il en est ressorti que :

- travailler une terre pour la rendre vivante,
- avoir un retour sur leur travail, des encouragements et, au-delà, une attitude aimante de la part de l'encadrement,
- être intéressés au résultat en ayant accès aux fruits et légumes à prix réduits,
- être en apprentissage permanent avec des formations régulières,

étaient pour eux, des facteurs de bonheur sociétal.

Une seconde session s'est déroulée avec les enfants.

Chacun d'entre eux était responsable d'un élément vivant :

- animal (vache, poules, cailles, canard, lapins, perruches, abeilles)
- ou végétal (cocotiers, bananiers, papayers, manguiers, jacquiers, pamplemoussiers, tomates, haricots, salades etc.).

D’une manière systématique, l’essentiel de leur bonheur résidait dans l’émergence du vivant qui leur était confié d’accompagner (naissance, pousse, fruit) et leur malheur, dans la mort ou la maladie de ce même vivant.

La troisième session s’est déroulée avec l’équipe dirigeante. Leur constat concernant l’empreinte bonheur de la ferme sur les enfants mettait en valeur sa vertu thérapeutique :

- Pour des enfants ayant pour la plupart perdu leurs parents du HIV, et étant eux-mêmes affectés dès la naissance, certains ayant été très malades, des camarades atteints de cancer, la question de la maladie et la mort est centrale dans leur équilibre émotionnel et psychique. L’interaction avec ce même enjeu dans la nature leur apportait manifestement réconfort et remise en perspective dans le grand cycle de la vie et de la mort.

- Depuis que cette ferme s’est développée, il n’y a plus eu besoin de faire hospitaliser des enfants en crise psychiatrique. Ces crises se sont espacées et même arrêtées.

- Dans le contexte d’isolement de la pandémie, la ferme a été salvatrice pour maintenir les enfants dans la vie et l’action,

- Ils étaient manifestement plus dynamiques, se réveillant plus volontiers le matin pour accomplir les tâches qui leur étaient dévolues.

- Les cercles de paroles marquant le début et la fin des journées d’école à la maison leur permettaient d’exprimer leurs joies comme leurs doutes ou leurs angoisses.

L’équipe de l’OIB a été très impressionnée par l’empreinte bonheur manifeste de ce projet aussi bien sur les enfants que sur les jardiniers.

Cette première expérience a été extrêmement fructueuse et a permis de conclure que dans un contexte similaire, cette approche pouvait être réitérée.

Il convient maintenant de poursuivre cette expérience en testant la méthodologie avec d’autres projets avant de pouvoir la mettre en forme et pouvoir l’officialiser.